

# Architecture: La Cité Carl-Vogt va rajeunir - News Genève: Actu genevoise - tdg.ch

[tdg.ch/geneve/actu-genevoise/cite-carlvogt-rajeunir/story/27889160](https://www.tdg.ch/geneve/actu-genevoise/cite-carlvogt-rajeunir/story/27889160)



Lifting: Pour son 50e anniversaire, la Cité Carl-Vogt va connaître une cure de jouvence. Un concours d'architecture a été lancé en mai pour la rénovation des cinq immeubles de huit étages, construits par les architectes Honegger entre 1960 et 1964, à la Jonction.

La Cité Carl-Vogt fête son 50e anniversaire. Pour l'occasion, son propriétaire, l'Hospice général, lui offre une cure de jouvence. Un concours d'architecture a été lancé en mai pour la rénovation des cinq immeubles de huit étages et 445 appartements, construits par les architectes Honegger entre 1960 et 1964, à la Jonction. Les candidats sélectionnés pour relever ce défi délicat seront dévoilés à la mi-juillet et leur projet en fin d'année.

«Revaloriser Carl-Vogt va être coûteux, mais l'enjeu sera d'y parvenir en gardant son esprit de cité populaire. Et cela conformément à l'approche de notre institution, qui est d'éviter la spéculation immobilière, d'arbitrer entre solutions énergétiques et aspects patrimoniaux», résume Laurence Friederich, directrice du Service immobilier de l'Hospice général. Le coût du lifting? Elle l'estime à «plusieurs dizaines de millions de francs» pour ce parc immobilier dont la construction avait coûté... 25 millions.

## Un ensemble «exceptionnel»

La Cité Carl-Vogt n'est pas protégée, mais recensée et classée comme «digne d'intérêt». «C'est un exemple exceptionnel qui marque l'aboutissement des constructions Honegger Afrique, un système de préfabrication par petits éléments mis au point par les architectes au Maroc à partir de 1949», insistent Franz Graf et Yvan Delemontey, des architectes de l'EPFL ayant consacré un ouvrage aux bâtiments

construits par les frères genevois\*. Des bâtisseurs «à qui on doit un tiers des constructions d'après-guerre à Genève et qui ont donc créé le visage du canton», aiment-ils rappeler. Pour eux, le caractère exceptionnel de la cité tient également à «son insertion remarquable dans le tissu urbain existant», à la qualité de ses appartements, car «les frères Honegger construisaient des logements économiques plus grands que leurs concurrents mais à des prix comparables», expliquent Franz Graf et Yvan Delemontey. A leurs yeux, «avoir du logement bon marché et bien construit au centre-ville est une richesse à conserver».

### **Des habitants fidèles**

L'aspect sociologique du lieu est également important: «Beaucoup des premiers habitants étaient des ouvriers qualifiés, des jeunes couples avec enfants, venus de tous les quartiers de Genève, qui accédaient à un confort qu'ils n'avaient jamais connu: l'espace, le chauffage et l'eau chaude.» Nombre de ces personnes, aujourd'hui âgées, y vivent encore.

Conscient d'avoir affaire à un emblème d'architecture locale, l'Hospice général «souhaite conserver tous les aspects extérieurs des bâtiments», souligne Laurence Friederich, sans s'avancer davantage pour l'heure. Le projet de surélévation, qui aurait permis de créer 112 logements supplémentaires, a été abandonné. Il avait en effet suscité une forte levée de boucliers des habitants et de représentants de la Ville. En revanche, les espaces de verdure doivent être rafraîchis, les menuiseries refaites, de même que la ventilation, le chauffage et l'enveloppe du bâtiment. «Tout en veillant à assurer la sécurité et minimiser les nuisances que cela peut générer pour les locataires», qui continueront à habiter la cité pendant les travaux. Et de préciser que «la tendance qui consiste à envelopper des bâtiments par l'extérieur ne sera ici vraisemblablement pas possible».

### **Eviter «l'emballage» du bâtiment**

Au sein du Laboratoire des techniques et de la sauvegarde de l'architecture moderne de l'EPFL, Franz Graf et Giulia Marino sont en train de rendre une recherche sur la sauvegarde des grands ensembles de logements construits dans les années 50-60 dans le canton de Genève. Intitulée «Patrimoine et énergie», celle-ci les analyse sous le triple rapport du patrimoine, de l'énergie et de l'économie, et combat justement la pratique dite de «l'emballage». Pratique qui, selon leurs termes, consiste «à mettre des couches, comme si on mettait un pull ou une cagoule à un bâtiment, et qui dénature complètement son architecture».

L'esthétique mise à part, ils constatent que cette pratique nuit au confort des locataires, comme le faisait remarquer un article récemment publié dans nos colonnes au sujet de la coopérative La Cigale, dans le quartier de Vermont, rénovée selon les plus hauts standards énergétiques et décrite désormais comme «un bocal» par ses habitants.

Pour les architectes, «l'application sans réflexion des normes», comme cela se fait souvent, est également une aberration économique. «Cela coûte très cher. Au lieu d'emballer les bâtiments par réflexe, il faudrait plutôt réfléchir sur le bâti existant et sur les sources de production de chaleur pour trouver la solution la plus efficace et la plus écologique», concluent-ils.

### **Couleurs et détails importants**

A la Cité Carl-Vogt, Franz Graf, Yvan Delemontey et Philippe Grandvoinet ont répertorié entre 2006 et 2008, sur mandat de l'Office du patrimoine et des sites, les aspects à conserver mais également à revaloriser. Ils encouragent à mieux exploiter la transparence des arcades commerciales, qui ont conservé leurs menuiseries d'origine. A rétablir la végétation des squares situés entre les barres d'immeubles, «qui gagneraient à se voir interdire l'accès aux véhicules qui non seulement dégradent les surfaces mais donnent également l'impression d'un chaos permanent».

Les architectes soulignent également les détails qui distinguaient la cité d'autres immeubles. Ils invitent à remettre une couleur de stores différente pour chaque barre d'immeuble. A protéger les façades des

pigeons, à végétaliser la toiture du garage souterrain ou encore à redonner la couleur originale des portes et fenêtres de l'intérieur des loggias et balcons.

«Ces bâtiments expriment une époque, ils font partie de notre histoire et de notre culture, au même titre que les immeubles du XIXe siècle, terminent-ils. Se contenter de tous les lifter contribuerait à terme à réduire considérablement la diversité dans la ville, ce qui correspondrait à une perte culturelle. Cela ne serait pas tenable.»

\*«Honegger Frères: architectes et constructeurs (1930-1969). De la production au patrimoine» Dir. Franz Graf. Ed. Infolio 2010. Textes de Christian Bischoff, Yvan Delemontey, Franz Graf, Philippe Grandvoininnet. (TDG)

(Créé: 02.07.2015, 20h18)